



## Déclaration du SNUipp-FSU77

CAPD du 31 janvier 2017

Madame l'inspectrice d'académie, mesdames, messieurs les membres de la CAPD,

Nous devons aujourd'hui examiner le projet de circulaire mouvement. Le SNUipp77 a été force de nombreuses propositions lors des groupes de travail afin d'améliorer ce texte en prenant en compte l'intérêt de nos collègues. Nous constatons que bien peu de ces propositions ont été retenues à la lecture des documents qui nous sont parvenus. Nous formulerons à nouveau ces demandes au cours de cette instance en espérant que notre opiniâtreté va bien finir par porter ses fruits.

En ce qui concerne la liste d'aptitude des directeurs, il nous semble regrettable que les refus soient essentiellement basés sur une méconnaissance des textes réglementaires liés à la fonction. En tant qu'enseignants, nous n'attendons pas de nos élèves un savoir absolu mais nous nous attachons plutôt à leur fournir les contenus et les outils leur permettant de le construire et de progresser à leur rythme. Nous ne pouvons que nous étonner que notre hiérarchie s'attache encore à un exercice aussi vain que le simple contrôle de connaissances à un moment précis sans se préoccuper des capacités de chacun à évoluer et à utiliser des références au moment opportun. Quand, en tant qu'élus du personnel, nous sommes régulièrement témoins de l'ignorance ou du détournement de certains textes réglementaires par cette même hiérarchie, nous ne pouvons que déplorer l'ironie de cette situation.

Il est de tradition lors de la première CAPD de l'année de formuler des vœux. Loin des paroles de politesse convenues, profondément déçus de ce dialogue social départemental dont la négation passe aussi très souvent par une impossibilité pour les représentants du personnel, pourtant légalement élus, de pouvoir travailler dans des conditions de transparence et d'équité, et, « laïcité oblige », peu confiants dans la possibilité d'une intervention divine, nous n'en ferons donc aucun. Ne dit-on pas d'ailleurs que ce sont les vœux informulés, ceux que l'on garde enfouis en soi qui ont le plus de chance de se réaliser ?

Talleyrand disait : « On peut violer les lois sans qu'elles crient. » En Seine-et-Marne ce silence est assourdissant. Néanmoins, nous continuerons inlassablement de prendre nos responsabilités et de représenter nos collègues dans le plus pur respect du mandat qu'ils nous ont confiés, parce que « C'est toujours sur une démission collective que les tyrans fondent leur puissance. » (Maurice Druon).

Je vous remercie